

Daniel Derivois

Préface de Cécile Rousseau

Séismes identitaires, trajectoires de résilience

Une clinique de la mondialité



Comprendre
la société



Chronique
Sociale

La *Chronique sociale* est à la fois un organisme de formation et de recherche et une maison d'édition. Fondée à Lyon en 1892, elle s'est préoccupée dès ses origines de sensibiliser aux évolutions de la société et de suggérer une organisation de la vie collective plus solidaire et plus respectueuse des personnes. Actuellement, les *Éditions de la Chronique sociale* publient des ouvrages et des jeux pédagogiques qui contribuent à mettre en œuvre ces orientations. Issus de pratiques professionnelles et sociales, ils sont au service de tous ceux qui s'efforcent de mieux comprendre le monde.

Chacun pourra s'approprier ces outils et les utiliser, tant pour son développement personnel que pour une action collective efficace.

Couverture : 3M2A

Responsable des Éditions : André Soutrenon

Correction : Gil Mozzo

Imprimeur : Laballery

Dans un souci de lisibilité, le choix de l'éditeur et de l'équipe de correcteurs a été de ne pas employer la double écriture masculin/féminin mais d'opter pour un masculin générique.

La reproduction partielle et à des fins non commerciales des textes publiés par la "Chronique sociale" est autorisée à la seule condition d'indiquer la source (nom de l'ouvrage, de l'auteur et de l'éditeur), et de nous envoyer un exemplaire de la publication.

Chronique sociale, Lyon, Dépôt légal : 2020

Version numérique : 2021

Daniel Derivois
Préface de Cécile Rousseau

Séismes identitaires, trajectoires de résilience

Une clinique de la mondialité

Comprendre
la société



l'essentiel



**Chronique
Sociale**

1, rue Vaubecour - 69002 Lyon
Tél. : 04 78 37 22 12

Du même auteur

• Ouvrages

- *Clinique de la mondialité. Vivre ensemble avec soi-même, vivre ensemble avec les autres*, De Boeck, 2017.
- *Les adolescents victimes-délinquants. Observer, écouter, comprendre, accompagner*, De Boeck, 2010.
- *Psychodynamique du lien drogue-crime à l'adolescence. Répétition et Symbolisation*, L'Harmattan, 2004.

• Direction d'ouvrages

- *Adolescents et jeunes du monde en souffrance identitaire. Quels chemins de résilience ?*, Éditions universitaires de Dijon, 2020.
- *Violences historiques. Quelles représentations de l'Après ?*, Éditions ABELL, 2020 (sous la direction de V. Brinker, P. Vacher, D. El Kenz, D. Derivois)
- *Le soin psychique à l'ère de la mondialisation*, La Pensée Sauvage, 2018 (sous la direction de D. Derivois et de M.-R. Moro)

Avertissement

*Cet ouvrage est la version écrite remaniée d'une conférence d'ouverture donnée le 16 octobre 2018 à l'Université McGill (New Residence Hall, Montréal) à l'invitation du Centre d'expertise sur le bien-être et l'état de santé physique des réfugiés et des demandeurs d'asile et du Centre de recherche Sherpa lors du colloque intitulé *Parcours de résilience : accompagner les réfugiés suite aux traumatismes*.¹*

1. Clinique de la mondialité et résilience identitaire dans le monde d'aujourd'hui : [Video sur vimeo](#).

Séismes identitaires, trajectoires de résilience

Préface de Cécile Rousseau.....	9
Introduction : Au XXI^e siècle, le monde a aussi ses âges antérieurs	13
Chapitre 1 : Penser nos séismes identitaires.....	23
Les répliques contemporaines	24
La résilience comme processus discret	27
<i>Encadré n°1</i> : Haïti : une figure de la résilience identitaire et de la mondialité	32
Les temps de l'héritage	34
Chapitre 2 : Clinique de la mondialité au chevet de la crise migratoire	41
Trois portes d'entrée sur nous-mêmes.....	42
<i>Encadré n°2</i> : Au-delà de la binarité, la mondialité	52
La crise migratoire comme crise de soi	53
Mineurs non accompagnés et menaces identitaires.....	57
Chapitre 3 : Le syndrome de l'Aquarius dans nos appareils psychiques.....	63
Les équipes éducatives face à un symptôme mondial ..	64
Quand les conflits géopolitiques s'invitent dans la Protection de l'enfance.....	66
Le naufrage identitaire	71
Chapitre 4 : Traumatismes partagés et résilience globale ..	75
Le traumatisme des sociétés d'accueil et de départ.....	76
Un traumatisme identitaire mutuel de longue durée	82
<i>Encadré n°3</i> : Dépasser le conflit idéologique des modèles théoriques des traumatismes psychiques ..	85

Du fantasme d'identités résilientes au processus de résilience identitaire	87
Retrouver notre résilience globale.....	92
<i>Encadré n°4 : La crise migratoire du Covid-19 : une mise à l'épreuve de notre résilience globale.....</i>	<i>98</i>
<i>Chapitre 5 : Accueillir la Vie :</i>	
vers un accompagnement global	105
L'accueil de la Vie	106
Clinique de l'accueil dans le monde d'aujourd'hui ...	109
Accompagner les sociétés d'accueil, de départ et de transit	114
<i>Chapitre 6 : Revisiter les postures institutionnelles, professionnelles et citoyennes</i>	<i>127</i>
Construire une parentalité mondialisée	130
Se raconter : une géohistoire de la rencontre clinique ..	136
Accueillir l'héritage identitaire, renaître à soi-même et à la mondialité	142
<i>Conclusion : Passer la frontière, entrer dans la mondialité</i>	<i>149</i>
<i>Bibliographie</i>	<i>163</i>

À Lisa et Manon
À la mémoire de mon père et de ma mère
À toutes mes familles transatlantiques

Aux enfants de la traversée

Merci

Aux jeunes et aux équipes éducatives en Protection de l'enfance qui ont nourri ce travail.

À Mes amis et collègues impliqués dans cette réflexion¹.

À Lisbeth, pour notre complicité amicale et intellectuelle de toujours.

À Amira, pour notre complicité affective, intellectuelle et spirituelle.

À mes frères et sœurs en Haïti et aux États-Unis pour leur soutien constant dans cette aventure intellectuelle et spirituelle.

1. Dr Jonathan Ahovi, Pr Jean-William Wallet, Dr Patrick Jouventin, Olivier Frérot, Christophe Sy-Quan-Sky, Christo Zafimaharo, Sydney Gaultier, Abou-Bakr Mashimango, Patrick Cauvin, Chesnel Justin, Thodore Onguene Ndongo, Pr Jude Mary Cénat, Adèle Davanture, Émilie Charpillat-Richard, Alice Brunnet Einloft, Fresner André, Jennifer Vasile, Nephtalie Eva Joseph.

Préface

Au travers de deux métaphores qui mettent en scène le mouvement, celui du séisme et celui de la trajectoire, Daniel Derivois propose une réflexion sur la place de la clinique face aux transformations sociales accélérées que nous vivons tous, d'une façon ou d'une autre, où que nous soyons sur la planète.

Le séisme, onde destructrice à multiples itérations, convoque l'image du chaos, un chaos nourri par la fragilisation des grands récits identitaires, récits nationaux, religieux, culturels mais aussi ces histoires qui définissent le genre et l'amour. Les dynamiques de contrôle du XX^e siècle, qui justifiait la révolte ont progressivement été remplacées par une emprise plus insaisissable, hydre multiforme qui suscite l'incertitude, la peur et la recherche d'un visage à donner à l'ennemi². Et cet ennemi prend le visage de tous ces Autres face auxquels une victoire est envisageable : le juif, le musulman, le migrant, le réfugié, l'homosexuel, la femme aussi... Tous ces extrêmes qui ne sont pas moi. *Aïon* rappelle Daniel Derivois, ce qui revient, le retour

2. Z. Bauman, M. Haugaard, « Liquid modernity and power : A dialogue with Zygmunt Bauman », *Journal of Power*, vol. 1(2), 2008, p. 111-130.

de l'ombre oubliée (si vite, qui l'eut dit ?), du refoulé, celui qu'on ne reconnaît pas parce que toute cette haine nous protège trop bien de la peur³.

Et puis, en contrepoint, la trajectoire, le mouvement porteur qui dessine un avenir possible. C'est la capitaine du Sea-Watch, coupable d'avoir forcé le port de Lampedusa, accusée d'humanité. C'est cette agente de protection de l'enfance, que décrit Daniel Derivois, chargée de protéger la société contre ces mineurs, peut-être dangereux, qui pleure son impuissance, le non qui lui est imposé, la transgression si difficile... C'est aussi tous ces migrants qui marchent le monde et se métissent, comme nos ancêtres l'ont tous fait, entre rencontres et ruptures. Enfin, nous pouvons nous retrouver, en tant que clinicien, dans ces trajectoires de résilience qui nous demandent d'élargir la marge, de nous rappeler que c'est elle qui fonde le centre et qu'au-delà de la complicité incontournable avec le système, la résistance nous fait grandir et vivre.

Dans cet essai, en resituant de façon dynamique traumatismes et résilience dans une perspective historique, Daniel Derivois nous invite à penser la singularité du sujet et son inscription ou sa position de porte-à-faux avec un ou plusieurs collectifs. Comme le funambule qui lâche son balancier,

3. J. Sémelin, C. Andrieu, S. Gensburger, *La résistance aux génocides : de la pluralité des actes de sauvetage*, Presses de Sciences Po, 2008.

pouvons-nous tenter la rencontre sans le support des catégories psychopathologiques qui permettent de nous distancer de nos responsabilités face à la souffrance sociale en la faisant porter par des sujets déviants ? La clinique de la mondialité suggère au clinicien d'essayer de se décentrer, de questionner les *a priori* institutionnels et politiques, de risquer un dialogue au risque d'être perçu comme un traître, de tous les côtés...

Nos travaux au Canada mettent en exergue ce que nous appelons une inversion de la hiérarchie des compassions, c'est-à-dire un processus dans lequel la société d'accueil est perçue et dépeinte comme vulnérable et mise en danger par ces jeunes étrangers, qui usurpent le droit d'asile pour mieux arracher des privilèges auxquels ils n'ont pas droit. Dès lors, les conventions internationales qui demandent de protéger les plus vulnérables ne s'appliquent plus étant donné que c'est la majorité et ses enfants dépourvus qu'il s'agit de défendre. Ceux qui sont nous... Démocratie et identité dit le vent.

Dans ce contexte, la clinique de la mondialité que décrit Daniel Derivois est une démarche qui n'est pas sans rappeler l'apprentissage de la pratique de la compassion en deux temps telle que décrite dans certains courants bouddhistes : d'abord se mettre au même niveau que l'Autre (se situer comme citoyen du monde, comme humain ?), puis essayer de comprendre, de ressentir l'expérience

de l'Autre, mais seulement dans ce deuxième temps... Tonglen⁴. Une position humaniste et clinique qui nous demande de comprendre la colère de l'Autre autant que sa souffrance, d'assumer nos passés d'opresseur sans nous morfondre dans la culpabilité, ni sombrer dans les justifications et les arguments. Juste reconnaître et accepter, en gage d'humanité partagée.

Daniel Derivois fait donc appel à notre intelligence collective. Son optimisme est porteur. En ces temps où les utopies au sujet d'une humanité métissée n'ont plus la cote, et où ceux qui prêchent l'apocalypse sont de plus en plus perçus comme fascinants par une partie de la jeunesse, parler des possibles fait du bien. Même s'il reste risqué de sous-estimer la bêtise humaine (*aïon* disiez-vous ?), cet appel à l'action et à l'espoir est une belle façon de poursuivre la conversation, d'un clinicien à l'autre, d'un océan au suivant, dans cette Terre devenue tellement petite pour nous tous.

*Cécile Rousseau,
pédopsychiatre, directrice scientifique
de l'Institut de recherche Sherpa du Ciusss
du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal
Professeur de psychiatrie sociale et culturelle,
Université McGill*

4. Tonglen : pratique méditative d'entraînement de l'esprit permettant de développer la compassion (bouddhisme tibétain).

Au XXI^e siècle, le monde a aussi ses âges antérieurs

« *Ce temps qui ne passe pas.* »
B. Pontalis, 1997

Trajectoires de résilience est un pari dynamique qui se situe du côté de la vie à un moment où notre monde est ébranlé dans la diversité de ses identités, dans un contexte sociétal et géopolitique qui semble nous entraîner dans le désespoir.

Cependant, derrière ce titre qui nous incite d'emblée à aller chercher les énergies disponibles – les « *solidarités émergentes* »⁵ pour construire des « *fraternités imprévisibles et transversales* »⁶ – se cache pourtant un sujet aussi complexe que la crise migratoire. Comme nous le verrons, la crise « des migrants » n'est autre qu'une **crise de soi**, une crise identitaire généralisée sur la longue durée. Cette crise sévit avec son lot de parcours traumatiques d'enfants, de femmes et d'hommes qui viennent de partout et pour lesquels nous nous posons la ques-

5. O. Frérot, *Contribuer à l'émergence d'une société neuve et vive*, Chronique sociale, 2017.

6. P. Chamoiseau, *Frères migrants*, Seuil, 2017.

tion de savoir comment les accompagner au mieux dans le monde d'aujourd'hui.

Nous verrons que nous ne pourrons pas accompagner les « migrants » de manière efficace si nous ne prenons pas le temps de nous comprendre nous-mêmes en train de (vouloir ou pas) les accueillir et les accompagner. Ce qui s'impose aujourd'hui, c'est un **accompagnement global**, c'est-à-dire un accompagnement qui nous amène non pas à prendre soin seulement des « migrants » mais aussi à prendre soin des professionnels et des institutions qui s'occupent des migrants, à prendre soin des sociétés d'accueil, des sociétés de départ, des sociétés de transit, à prendre soin des États(-nations) confrontés à la « vague migratoire ». Cet accompagnement global consiste à penser comment **prendre soin du monde**, en somme.

Toute réflexion a une dimension autobiographique. Étant né, géographiquement parlant, en Haïti et vivant en France ; ayant – collectivement et individuellement, anciennement et tout récemment – traversé l'Atlantique pour aller débattre, au Québec, de cette crise, a un sens très particulier pour moi car cette crise nous invite à prendre conscience de notre origine géographique initiale non choisie au départ, et de ses conséquences sur le vivre ensemble avec soi-même et avec les autres dans nos sociétés mondialisées. Personne n'a choisi son lieu ni sa date de naissance. Cependant, nous sommes

tous nés quelque part à un moment donné et nous sommes tous appelés à migrer pour diverses raisons. Qui n'est pas migrant aujourd'hui ? Si l'on se base sur la définition qu'en donnent les démographes et les Nations Unies, à savoir : « *Toute personne née dans un pays et qui vit dans un autre pays pour une durée égale ou supérieure à un an* »⁷, nous pouvons compter les migrants par milliards.

De quoi, de qui parlons-nous alors quand nous disons « migrants » ?

De nous tous.

Cette prise de conscience de notre origine géographique, de notre position, de notre situation géographique actuelle est importante. Par ailleurs, prendre conscience de notre position *géopolitique* l'est tout aussi car parler de cette crise depuis l'Europe, depuis le Québec, depuis le Venezuela, l'Argentine, les États-Unis, le Honduras, le Mexique, parler de cette crise depuis Haïti ou depuis l'Afrique ou la Syrie ne mobilise pas les mêmes affects, les mêmes mémoires ni les mêmes résistances, même s'il s'agit des mêmes **processus de réaménagement identitaire** sous-jacents dans la généalogie de l'Homme, dans la filiation humaine, panhumaine.

Je précise d'emblée tout cela car selon sa position (positionnement) géographique, géopolitique, ce

7. Voir C. Wihtol de Wenden, « L'Europe et la crise des réfugiés », *Études*, mars (3), 2016, p. 7-16. [Lien direct](#)

phénomène migratoire peut être perçu et vécu de manière très différente. Le Québec est confronté à cette question d'une certaine manière, il a un modèle d'intégration des « migrants », avec ses forces et ses faiblesses. Le Québec a une histoire migratoire, une préhistoire avec l'altérité, je parle ici de l'altérité de l'intérieur qui a constitué ce peuple mais aussi de l'altérité de l'extérieur qui concerne ceux qui migrent aujourd'hui vers le Québec.

En Europe, en France, cette question est cruciale également mais les enjeux historiques ne sont pas les mêmes, ce n'est pas la même mémoire ancestrale. L'Europe anciennement Terre de départ vers les « Grandes découvertes » est devenue terre d'immigration⁸. Ces « Grandes découvertes » allaient notamment nourrir l'anthropologie coloniale dont nous ressentons encore aujourd'hui les effets délétères dans nos dispositifs d'accompagnement de ceux qui viennent d'ailleurs et des « issus de », comme on dit. À l'intérieur même de l'Afrique, des Afriques, du Maghreb, d'Afrique Subsaharienne, entre les pays africains, la crise migratoire bat son plein, avec ses horreurs et ses espoirs ; elle ne bénéficie pas de la même couverture médiatique. Parler de cette crise du point de vue de ce qu'on appelle les « migrants » ou du point de vue des sociétés

8. C. Wihtol de Wenden, « L'Europe et la crise des réfugiés », *op. cit.*

d'accueil ou des sociétés de départ, ne relève pas des mêmes ressentis – honte, humiliation, culpabilité, peur, espoir.

Ce n'est donc pas évident de traiter d'un sujet aussi grave, aussi actuel et en même temps aussi ancien. Et pourtant c'est bien ce défi qui s'impose à nous aujourd'hui, c'est bien ce défi qui nous guette dans nos pratiques citoyennes, dans nos pratiques professionnelles : *penser l'ancien et le nouveau monde en même temps. Le monde qui part et le monde qui vient. Penser également la transition, les transformations, avec tout ce qu'elles génèrent de vertige existentiel, et donc de dérives.*

En effet, quand nous regardons l'actualité locale, nationale ou internationale, nous nous demandons à quelle époque nous vivons. Nous sommes bien au XXI^e siècle. Mais ce XXI^e siècle a un **arrière-goût amer d'autrefois**. Quand on assiste, par exemple, à l'indifférence des États face à la détresse d'êtres humains en danger en haute mer, – je pense à l'Aquarius dont je parlerai plus loin –, quand on assiste à la vente aux enchères de « migrants » en Libye⁹, nous nous rendons compte qu'au XXI^e siècle le monde a aussi ses âges antérieurs. Il est encore hanté par le *Code noir* de Colbert (1685) qui chosifiait les êtres humains pour les rendre es-

9. Voir le reportage du CNN en novembre 2017. [Lien direct](#)

claves et aussi par les effets de la traite arabo-musulmane plusieurs siècles plus tôt.¹⁰

Par exemple, à 14 ans, un mineur n'a pas encore 18 ans mais il a *aussi* 10 ans, 11 ans, 12 ans et tous les âges antérieurs. À 39 ans, un adulte n'a pas encore 45 ans mais il a aussi 18 ans. Dans l'accompagnement que nous pouvons leur proposer, nous sommes censés les aider à intégrer leurs différents âges sans y être bloqués. Concernant les blocages ou traumatismes subis à un moment de leur vie, nous faisons en sorte non pas qu'ils les refoulent mais qu'ils arrivent à les **élaborer** et à les **surmonter** sans qu'ils soient parasités dans leur développement ultérieur : c'est l'une des manières de travailler à les inscrire dans un processus résilient, un processus de vie, pour qu'ils se réapproprient leur propre vie.

Nous pouvons faire un saut épistémologique entre ce qui se passe pour ce mineur ou cet adulte et ce qui se passe dans la mémoire traumatique du monde entier. Comment au XXI^e siècle intégrer nos âges antérieurs marqués notamment par les grands traumatismes de l'Histoire et nous inscrire collectivement dans un processus résilient ? Ce que nous sommes en train de vivre au XXI^e siècle, avec la crise migratoire, va forcément marquer les pro-

10. Voir C. Coquery-Vidrovitch, *Les routes de l'esclavage. Histoire des traites africaines, VI^e-XX^e siècle*, Albin Michel, Arte Éditions, 2018.

Chez le même éditeur



256 p.

L'essentiel

Accompagner les parentalités

Christiane Bopp-Limoge

Le MOSIPE®, Modèle d'observation systémique des interactions parents et enfants, propose la classification du recueil des observations interactionnelles selon trois critères : existence de Plaisir Partagé, d'Estime de Soi, d'Attention aux Besoins dans les interactions.

Son utilisation est pertinente pour accompagner la parentalité de parents d'enfants de tous âges, dans des circonstances variées, et par des professionnels issus tant de l'éducatif, que du social, ou du domaine soignant.

Le MOSIPE® est aussi conçu pour l'évaluation de situations inquiétantes sans que des faits avérés de maltraitance ou de non-bienveillance soient repérés. Car les dimensions étudiées sont essentielles pour évaluer la capacité d'un système à faire face à des événements dangereux ou potentiellement dangereux et à se prémunir des répétitions délétères. Dans ces contextes il permet d'organiser la réflexion, la prise de décision, puis l'évaluation des mesures prises.

Prolongements :

Le MOSIPE®, modèle systémique de flexibilisation des transactions, conçu initialement pour l'accompagnement de la parentalité et des systèmes familiaux est utilisable bien entendu dans d'autres systèmes humains : par exemple relation professionnel-enfant en halte-garderie, relations au sein d'une équipe professionnelle, d'une institution, d'une équipe sportive, d'une association de bénévoles.

Chez le même éditeur



224 p.
L'essentiel

Accueillir les jeunes migrants

Les mineurs isolés étrangers à
l'épreuve du soupçon

Julien Bricaud

Cet ouvrage présente le cadre de la prise en charge des mineurs isolés étrangers. Les principaux enjeux qui apparaissent avec l'arrivée de ce public dans les institutions en charge de les protéger et de les accompagner y sont précisés.

Ni théorie générale du soupçon, ni guide pratique, il y est question de penser l'action de ceux qui, comme salariés ou comme bénévoles, participent à l'accueil d'un public unanimement considéré comme vulnérable et néanmoins suspect de ne pas « vraiment » mériter d'être aidé. Les effets de cette suspicion concernent autant ceux qui organisent l'accueil que ceux à qui il est destiné. Ils interrogent la nature du lien qui les réunit. Le soupçon ébranle les pratiques des accueillants. Pour s'en défaire, il convient d'en étudier le mécanisme et de s'interroger sur les stratégies que les usagers inventent quand ils sont confrontés aux services sociaux. Quand l'accueil s'effectue en demi-teinte, qu'en résulte-t-il au niveau interpersonnel, au niveau institutionnel, au niveau politique? L'occasion nous est ainsi donnée de revisiter certaines pratiques fortes du patrimoine des éducateurs et de repenser les bases d'une alliance avec l'utilisateur.

À l'appui des analyses avancées, l'auteur a choisi d'introduire des récits tirés d'un carnet de bord qu'il a tenu au fil de sa pratique. Ces récits et ces analyses s'adressent à tous ceux qui, confrontés à l'accueil de personnes qui parfois ne sont pas les bienvenues, cherchent des pistes d'intervention et matière à réflexion.

www.chroniquesociale.com

 Chronique sociale éditions -  @cseditions